



N° 16 MARS 1994

POT de l'AMITIE

18 Janvier 1994

Fidèles à une tradition désormais bien établie, nous étions réunis ce soir-là dans la grande salle toute neuve du restaurant de TRT à l'enseigne "Les Messagers" pour célébrer notre grande fête annuelle qui, depuis cinq ans, rassemble chaque fois plus de 200 participants.

Beaucoup étaient présents avec leurs conjoints et un nombre appréciable de provinciaux était venus. Chacun était là pour témoigner son attachement à l'Amicale dont le rôle est de maintenir les liens qui existent entre nous depuis le temps où nous partagions ensemble une même vie de travail.

Étaient également présents Monsieur Claude Tempé, Vice-Président Directeur Général de TRT, d'autres membres de la Direction Générale, quelques anciens encore actifs que nous connaissions depuis longtemps ainsi que Monsieur Bernard Dubois, Administrateur de THOMSON-TRT-DEFENSE.

En souhaitant la bienvenue à tous, le président de l'Amicale remercie la Direction de TRT de son soutien actif, matériel et moral, très nécessaire pour permettre à l'Amicale de jouer son rôle; il transmet les messages des absents qui se sont excusés, le plus souvent pour cause de maladie; et avant de laisser la parole à Messieurs Tempé et Dubois, il rend hommage à nos amis décédés en 1993.

Discours de Monsieur Claude TEMPE

"Chers Anciens de TRT, chers Amis,

Vous savez que c'est avec plaisir que je vous reçois ici, comme tous les ans, dans ce qui est devenu maintenant une grande tradition. Avant de commencer je dois d'abord excuser Maurice Vidrequin qui ne peut pas être des nôtres ce soir, et excuser, moi aussi, François Leraillez qui, Président de TRT, est aussi Vice-Président de Philips Communication Systems et passe beaucoup de temps à Eindhoven, beaucoup de temps à Nuremberg, plus de la moitié de son temps, en voyages. Il n'y a pas à TRT quelqu'un de plus chargé que lui.

Conformément à la tradition je vais vous dire maintenant où en est TRT en ce début de l'année 1994. Vous ne serez pas étonnés si je vous dis que 1993 a été une année très difficile. Elle a été difficile à cause de la récession que tout le monde connaît et qui n'en finit pas, difficile parce que nos frontières s'ouvrent de plus en plus à la concurrence, difficile parce que nos clients investissent de moins en moins, qu'il s'agisse de France Télécom et de la Bundes Telecom qui ont réduit de -10% leurs investissements, ou des sociétés privées dont le recul a atteint -10% en moyenne.

Donc 1993 a été une année où il y a eu moins d'affaires et où il a fallu se partager entre un nombre accru de concurrents, avec pour conséquence des prix de ventes qui n'ont cessé de baisser.

Donc, je le répète, une année très difficile; la plus difficile depuis 30 ans que je suis à TRT. Il aurait été facile de se laisser aller, d'accepter la décroissance, le recul au nom du contexte général. Mais vous connaissez TRT: plus c'est dur, plus on s'accroche. En décembre les uns et les autres, commerçants, ingénieurs, techniciens, ouvriers. ont réalisé un sursaut exceptionnel. Ce mois de Décembre a été le plus extraordinaire que l'on ait jamais connu à TRT avec un demi-milliard soit 20% du chiffre d'affaires de l'année, qui s'est terminée en croissance de 4%. Si l'on ajoute le chiffre d'affaires de notre nouvelle filiale Experdata dont la performance est remarquable, nous avons fait au total 2,7 milliards de francs, en croissance de 12%. Le bénéfice, quant à lui, devrait rester positif, mais à un niveau modeste.

En France, nous avons, avec 1,5 milliard, maintenu nos positions; mais à l'exportation nous avons atteint 1 milliard. Avec 40% du total de nos ventes, l'exportation continue à tirer très fort TRT.

Donc en 1993, comme les années précédentes, la croissance de TRT a été apportée par l'exportation avec de nouveaux succès pour les faisceaux hertziens, la téléphonie rurale, la carte à puce, et aussi les télécommunications d'entreprise et le radio-téléphone que nous vendons partout dans le monde.

Par continent, c'est l'Asie-Pacifique dans laquelle nous faisons 36% de notre chiffre d'affaires international avec l'Indonésie, les Philippines, la Malaisie, l'Australie, la Nouvelle Zélande, le Bangladesh, qui sont nos clients privilégiés et aussi deux nouveaux venus, le Viet-Nam et la Chine qui sera l'année prochaine notre sixième client par ordre d'importance.

Vient ensuite l'Europe où nous avons du mal à nous implanter, mais qui prend maintenant 26% de nos exportations avec les clients traditionnels, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas et deux plus récents, la Grande Bretagne et la Slovaquie qui prennent une place grandissante. La Grande Bretagne devrait l'année prochaine être notre cinquième client par ordre d'importance. La Slovaquie est le premier pays de l'Est qui nous apporte des débouchés importants.

C'est ensuite l'Afrique, avec plus de 20% de nos exportations, comme toujours vers la Tunisie, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, le Burkina Faso, le Sénégal, le Nigéria, et là aussi un nouveau venu qui est l'Afrique du Sud. Enfin l'Amérique Latine, la Colombie, l'Argentine, le Chili et surtout le Mexique qui prend largement la tête, et est aujourd'hui notre deuxième client international.

Par activité, le radio-téléphone reste le champion de la croissance, 50% de nouveau, avec une très importante commande de l'EDF, pour laquelle nous nous battions depuis longtemps, Monsieur Laurens s'en souvient, depuis au moins 15 ans!

1993 a été une grande année d'investissements. Nous avons construit le grand bâtiment que vous avez pu voir en entrant, qui nous a permis de regrouper en juillet, au Plessis-Robinson, l'ensemble des activités de TRT en région parisienne. Mais nous n'avons pas pour autant abandonné Brillat-Savarin où nous avons installé notre filiale Experdata. qui affiche une performance extraordinaire: 120 millions de chiffre d'affaires l'année dernière et 180 millions cette année.

Le virus de la construction à TRT. ne s'arrête pas là: Nous avons entrepris la construction d'une nouvelle usine à Caen qui sera la réalisation majeure de 1994. Cette usine sera opérationnelle au printemps; elle nous permettra de multiplier par quatre notre production de cartes à puces dont plus de la moitié est exportée, en particulier vers l'Allemagne et vers l'Angleterre

1993 a été aussi une année de recrutement, moins forte que les années précédentes, mais nous avons encore embauché 120 personnes et, pour la première fois depuis très longtemps, nous avons embauché des opérateurs qui représentent près de la moitié du total des nouveaux arrivés à TRT. Ce recrutement confirme le rajeunissement de TRT dont aujourd'hui un quart du personnel a été recruté depuis 1990, et a donc moins de 4 ans d'ancienneté.

Avant de terminer, un mot de 1994 qui sera aussi une année très difficile. Nous avons cependant l'ambition de faire une croissance supérieure à celle de 1993 alors même que nous abordons le nouvel exercice avec un carnet de commande inférieur à celui de Janvier 1993. Nous démarrons 1994 avec un carnet de 6 mois; c'est l'aboutissement d'une évolution qui se manifeste depuis trois ans. Il nous faut livrer de plus en plus vite avec des carnets de plus en plus faibles; une évolution qui va probablement encore se prolonger en 1994 et en 1995.

Un jour viendra où les entreprises comme la nôtre devront vivre avec des carnets de commandes de 3 à 4 mois. C'est une situation très inconfortable, mais nous avons su nous adapter. Nous sommes aujourd'hui capables de fabriquer et de livrer des modems ou des cartes à puces en quelques jours, des systèmes complets de téléphonie rurale en quelques semaines et des faisceaux hertziens en quelques mois. Il nous faudra améliorer sans cesse la performance.

Pour vivre avec des stocks très bas, nous avons réduit nos stocks industriels et commerciaux, ainsi que nos travaux en cours, à un minimum qui représente moins de 15% du chiffre d'affaires prévu pour 1994.

Il me reste pour terminer à vous présenter mes meilleurs vœux personnels et ceux de la société TRT, pour vous et vos familles.

Et maintenant je passe la parole tout naturellement à mon ami Bernard Dubois."

Discours de Monsieur Bernard DUBOIS

"Quand Claude Tempé dit "tout naturellement," ce mot est devenu pour moi "pas très naturel" car, comme certains d'entre vous le savent, j'ai été amené de façon totalement inattendue à quitter THOMSON-TRT-DEFENSE au mois d'Avril.

Cela s'est passé un petit peu dans la foulée des changements politiques de l'heure. Un samedi à onze heures du soir le téléphone a sonné et une voix que je reconnaissais bien, celle de Charles Pasqua, me disait de passer le dimanche prendre l'apéritif, ce qui m'a fait me retrouver, après une courte négociation avec le président de THOMSON-CSF, dans le fauteuil de Président d'une société que la plupart d'entre vous ne connaissent pas, qui s'appelle la SOFREMI, dont la mission est la vente à l'exportation, et la promotion, de tous les équipements et systèmes d'origine française utilisés par le Ministère de l'Intérieur, que ce soit dans le domaine de l'électronique, de l'informatique, des véhicules, etc...pour les besoins la police, la sécurité civile, les pompiers, etc...

Ceci étant, j'ai gardé bien sûr les meilleures relations et les plus amicales, avec un oeil attentif et intéressé, à tout ce qui se passe à THOMSON-TRT DEFENSE dont je suis toujours administrateur.

Que vous en dire aujourd'hui? Vous savez que le contexte de l'industrie de la Défense est, comme celui de l'Aviation Civile, extrêmement difficile; et ceci entraîne ce que l'on appelle pudiquement des restructurations et que le processus concernant l'usine de Lunéville que j'avais déjà évoqué ici l'année dernière, est maintenant terminé. L'usine de Lunéville quitte donc le périmètre de THOMSON-TRT et par le fait même celui de THOMSON-CSF. Elle fait maintenant partie d'un groupe électronique qui s'appelle le "STAR"; un groupe qui est en mesure de lui permettre, non seulement de survivre, mais aussi de repartir dans des perspectives meilleures que celles de la Défense. Ceci est entré dans les faits, après le parcours juridique nécessaire, au début du mois de Janvier.

En ce qui concerne maintenant les activités de défense d'origine TRT, celles-ci se sont bien consolidées avec des activités comparables à celles d'origine THOMSON-CSF. Je dirai que dans ce contexte très difficile de l'industrie de défense, elles s'en sont plutôt bien tirées en ce qui concerne les radio-communications, radio-navigation, radio-altimètres, radiocommunications pour la Marine etc...Et la Division Communication - Navigation - Identification de THOMSON-CSF dans laquelle elles sont situées, qui était dirigée par François Lureau (j'y reviendrai par la suite), a fait une bonne année tant en chiffre d'affaires qu'en prises de commandes, comparativement à bien d'autres dans le secteur.

Il est vrai aussi que l'optronique a assez bien marché. Pour vous donner un ordre de grandeur, l'optronique représente maintenant environ 1 milliard,2 de chiffre d'affaires hors taxes dont on peut dire que la moitié est d'origine TRT; mais il est de plus en plus difficile de faire la séparation, l'autre moitié étant d'origine THOMSON-CSF. Les prises de commandes se sont élevées à 1 milliard 4, ce qui est tout à fait exceptionnel, dans ce monde où les prises de commandes ont été en général inférieures au chiffre d'affaires ces dernières années et, particulièrement, en 1993.

Vous voyez donc des choses plutôt positives dans ce secteur, mais là encore, il faut anticiper les problèmes. Ce que je voudrais dire aussi, c'est que maintenant beaucoup de nos amis d'origine TRT ont fait un petit peu leur chemin à droite ou à gauche dans le groupe THOMSON-CSF, certains très brillamment.

Je parlais par exemple de François Lureau; il vient très récemment de se voir confier des responsabilités nouvelles et très importantes qui l'éloignent des activités d'origine TRT.: on lui a confié la direction de la division dite SDC. Dans le groupe THOMSON-CSF cela veut dire Systèmes de Détection et de Contrôle et recouvre tous les systèmes de radars tant à terre que sur tous les bateaux, et les systèmes de contrôle de la circulation aérienne. Cela va lui donner le grand plaisir de travailler avec nos amis d'HSA qui sont sur le même secteur, comme vous le savez.

Voilà donc quelque chose de difficile, mais quelle est la branche de l'industrie ou l'on vit facilement aujourd'hui? Si vous en connaissez une, dites le moi! Et les équipes d'origine TRT continuent à montrer leur valeur, leur dynamisme, leur capacité à s'adapter aux conditions nouvelles que nous rencontrons tous dans notre vie professionnelle industrielle.

Enfin, j'ajoute aux vœux de Claude Tempé, les miens et ceux de vos amis du secteur de la Défense qui n'ont pas oublié les années passées ensemble.

Alors je ne sais pas à quel titre je vous parlerai l'année prochaine, mais on verra."

Après ces discours et les applaudissements, le Président donne la parole à toute l'assemblée qui ne s'en prive pas et c'est dans une ambiance des plus sympathiques que chacun se dirige vers deux buffets bien garnis. La fête a duré jusqu'après 21 heures, elle eût, cette fois encore, un grand succès.

A l'année prochaine.

C.G.

Nouvelle adresse de l'AMICALE

AMICALE DES RETRAITES
T.R.T.
16,avenue DESCARTES
92350 LE PLESSIS ROBINSON

Préciser pour plus de sécurité le numéro de Boite Postale Intérieure : BPI 61

NOUVEAUX MEMBRES DE L'AMICALE

Ont pris leur retraite depuis Septembre 1993 :

Jacques	CANET
Claude	CHOINARD
Jean	CLEE
Louis	de FRESCHVILLE
Claude	DUXIN
Jean	GAUDFERNAU
Edouard	GUINAND
Jean	HERMENIER
Bernard	JOSION
Georges	LE GUERNEVE
André	POTDEVIN
Pierre	RENARD
Jean-Pierre	SIMON

DECES SURVENUS DEPUIS LE DEBUT DE L'ANNEE 1994.

Marcel	PRABONNAUD	13 Janvier 1994
René	GIRAUD	27 Janvier 1994
Michel	Le DIEBERDER	6 Février 1994
Pierrette	SINOIR	20 Février 1994

Marcel PRABONNAUD

(1907-1994)

Notre ami Pierre Prabonnaud a bien voulu nous faire parvenir la note suivante après le décès de son père:

<< Mon père est né en Août 1907 à Montmartre, quartier de Paris auquel, durant toute sa vie, il restera fidèle, en compagnie de son épouse. Après de solides études secondaires, il fait son service militaire à TOULON au service de la Santé de la Marine Nationale; il finira quartier-maître infirmier.

En 1929, il entre dans la vie active, fait un séjour de six mois aux "Automobiles Berliet" avant d'entrer, le 1er Février 1930, à la Société Philips au service "Publicité". Il gravira les échelons hiérarchiques pour devenir chef du service "Publicité Revendeur" (Octobre 1938).

Comme tout le monde, il est mobilisé en 1939. A son retour de la guerre, il est repris par la Société Philips au département "Propagande" .

En Mars 1941, il quittera ce poste pour créer, à la demande de la Direction Générale Philips, le département "Approvisionnements" du Centre Industriel de Bobigny, placé sous la direction de Monsieur Treillard. C'est à cette époque qu'il fit la connaissance de Monsieur Pillard (futur Président Directeur Général de la Radiotechnique) et de Monsieur Gielen (futur Directeur Financier de TRT). Il vécut une période difficile car la mission "Approvisionnement", sous l'occupation ,était délicate.

En Juin 1948, il est muté à une société filiale de Philips, la SIPL à Neuilly (Société Industrielle des Procédés Loth), comme chef des services "Achats et Approvisionnements). Il assumera pleinement ce type de mission jusqu'à son départ à la retraite en Octobre 1972.

Entre temps, il a rejoint MMrs Gielen, Le Guyon, Lemoro, Péant, Bernardini, Rothier et bien d'autres, de cette grande équipe qui, sous la direction de Monsieur Vidrequin, créa la Société T.R.T.(issue de SIPL), qui se déplaça de la rue Boyer jusqu'au Plessis Robinson.>>

Après 1972, sous l'égide de Georges Boudeville, alors Directeur Général de TRT, Marcel Prabonnaud fut, avec André Livet et quelques autres retraités, un "Père Fondateur" de l'Amicale dont il devint le premier Président.

Tous les Anciens de TRT qui ont travaillé de près ou de loin avec lui garderont longtemps le souvenir de cet homme de caractère,rempli de bienveillance et de convivialité. C'est avec une grande tristesse que nous adressons à son fils Pierre et à ses petits-enfants, nos très sincères condoléances.

C.G.